



ENTRETIEN AVEC **Pascal DURCHON**



le défi de l'harmonie

En juin 2004 Pascal Durchon, 5e dan, a accepté la présidence du Collège des Techniciens, relevant ainsi le défi de mener à bien une mission exigeante dans la voie tracée par ses prédécesseurs.

QUELLE EST LA FINALITÉ DU COLLÈGE DES TECHNICIENS ?

Le Collège Technique propose et met en œuvre les formations et les actions pédagogiques en lien avec la discipline, ainsi que la formation et les actions destinées à faire évoluer les pratiques pédagogiques. Les membres du Collège animent des stages techniques fédéraux.

Ils participent aux divers jurys de passages de grades. Ils participent aux divers jurys d'examens du Brevet Fédéral UFA, du Brevet d'Etat.

Au regard du caractère unique de la discipline, le collège technique est le lieu où se manifeste une pluralité d'expression à travers des pratiquants, enseignants de haut niveau.

QUELS SONT LES DIFFÉRENTS DOSSIERS SUR LESQUELS VOUS TRAVAILLEZ ?

Dans le cadre des activités interfédérales, en lien avec la Commission Technique Paritaire :

- constitution et formation du corps des juges

fédéraux à l'échelle nationale et régionale ;

- refonte du Brevet Fédéral UFA ;

- obtention du diplôme d'Etat par Validation d'Acquis d'Expérience.

En interne :

- Politique fédérale, communication et partenariat entre le collège technique et le comité directeur.

- Dans le cadre du séminaire technique national, qui rassemble les techniciens de la FFAAA, nous avons abordé des questions de fond sur la discipline à partir de nos expériences de terrain. Séminaire que j'ai

eu la charge d'organiser et d'animer ces deux dernières années, relayé par le secrétariat fédéral. Comment chaque pratiquant devient-il, par son investissement, un vecteur de la dynamique fédérale ?

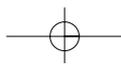
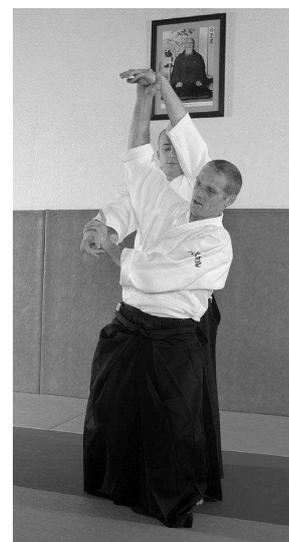
Comment la formation

pour les passages de grades peut-elle permettre à l'individu de se bonifier à travers le temps ?

Comment conjuguer la « quantité » de pratique et la « qualité » de la conscience accompagnant cette pratique ?

Comment conjuguer discipline et relâchement ?

Comment la pratique





évolue-t-elle avec l'âge ?

Comment utiliser les situations de rivalité / coopération comme outil d'accomplissement de soi ?

À partir de l'expérience de quelques individualités de haut niveau, comment structurer une pratique de haut niveau à l'échelle fédérale ?

Y-A-T-IL UN PRINCIPE DE PROGRESSION AUQUEL VOUS ÊTES PERSONNELLEMENT ATTACHÉ ?

La formation, comme formalisation d'une expérience, me semble le principal vecteur de progression. De façon concrète, je me suis appuyé sur le stage de préparation 3 / 4e dan dont j'étais à l'initiative il y a 5 ans.

Cette expérience a pris une nouvelle dimension au sein de l'équipe technique d'Île de France, avec Bernard Palmier (DTR), Arnaud Waltz, Pascal Norbely et moi-même.

La conception, l'organisation et l'animation durant deux années de ce stage ont permis de donner une base concrète à ces questions et d'ouvrir des champs d'investissement et de réflexion.

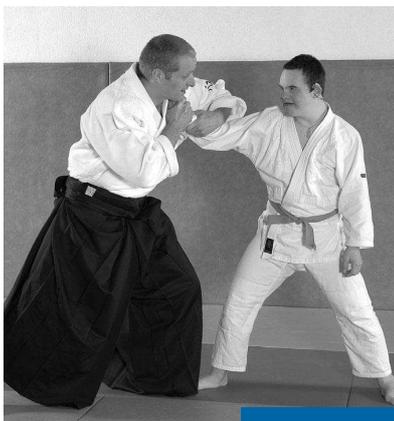
Ce stage s'est révélé un lieu d'expression, de mise en perspective de diverses sensibilités, d'approches différentes dans une volonté de cohérence et de complémentarité, ce qui me semble être une bonne utilisation du cadre fédéral.

Au-delà de l'évaluation des candidats, cette expérience a permis aux stagiaires de poser les bases d'une réflexion sur leur pratique afin que chaque pratiquant se sente acteur et devienne auteur de sa formation. La préparation au passage de grade permet de prendre conscience

de la nécessité d'une formation continue.

L'ensemble de l'expérience a permis de poser les bases d'une perspective d'évolution personnelle vers la pratique de haut niveau.

Une pratique de qualité passe par un relâchement que seul un travail intense dans la durée peut procurer.



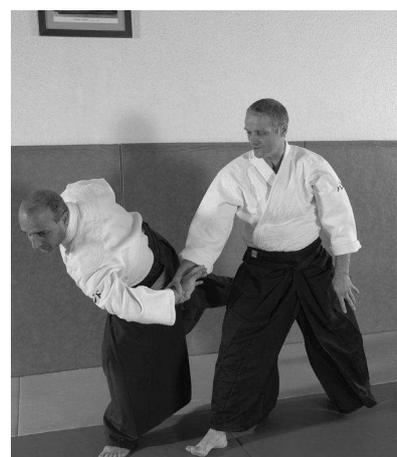
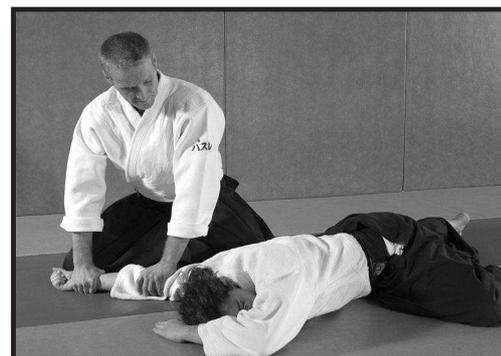
Le propos est d'utiliser l'Aikido comme outil d'accomplissement de soi. Afin de se sentir au cœur du meilleur de soi-même.

Faire le deuil du potentiel physique va nous permettre de découvrir d'autres potentiels. C'est tout d'abord le deuil en terme d'illusion et plus tard en terme de réel. L'accomplissement de soi, se conjugue avec l'ouverture à de nouveaux potentiels, avec la capacité de mettre entre parenthèses certaines illusions.

La technique et le relâchement vont permettre de développer une certaine maturité. La découverte de nouveaux potentiels va permettre, chez certains, d'exprimer une fraîcheur, une joie dans la pratique. A mon sens, le sentiment de bonification réside dans la conscience d'être vivant au cœur de son expérience, tout au long de sa vie.

Les pratiquants de haut niveau incarnent, chacun à leur manière, cette forme de bonification liée à la pratique régulière de l'Aikido.

Chez Pascal Durchon la voie de l'Aiki doit également être ouverte aux plus fragiles comme ici avec Sébastien, jeune pratiquant trisomique mais sincèrement passionné.

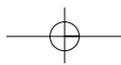


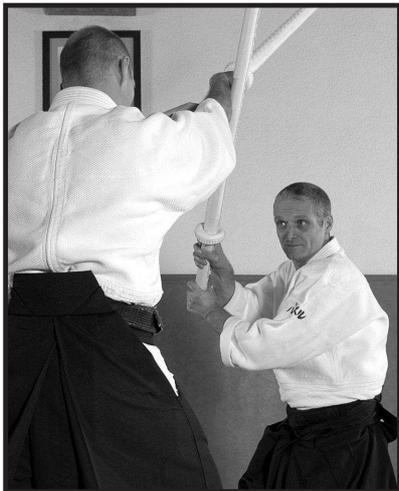
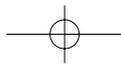
SUR QUELS PROJETS TRAVAILLEZ-VOUS ACTUELLEMENT ?

D'une part, Pascal Norbely, en contact avec des cadres de la fédération polonaise a été sollicité pour organiser une formation. Depuis 15 ans j'anime des stages en Pologne avec d'autres enseignants formés par Christian Tissier. Nous avons le projet de former sur le terrain pendant deux ans des enseignants capables, à terme, d'animer une formation 3/4ème dan.

Cette initiative sera relayée par mon ami Andrzej Bazylo, élève de Christian Tissier, professeur à Varsovie, qui a participé à l'encadrement des deux stages de préparation 3 / 4e dan proposés en France.

▼ Le Collège Technique propose et met en œuvre les formations et les actions pédagogiques en lien avec la discipline, ainsi que la formation et les actions destinées à faire évoluer les pratiques pédagogiques. . . ▲





D'autre Part, je participe à une réflexion sur la Validation d'Acquis d'Expérience (VAE), qui représente un levier important de qualification à partir d'un processus de reconnaissance de compétences. De mes années passées à l'Université, j'ai retenu que « qualification ne rimait pas nécessairement avec compétence ».

La France reste fascinée par les titres, héritage de l'ancien régime, alors que les Anglo-saxons sont plus pragmatiques en la matière...

La VAE me semble un outil fédéral et républicain de choix permettant aux personnes de terrain de faire valoir leur expérience.

VOS RESPONSABILITÉS FÉDÉRALES INFLUENT-ELLES VOTRE ENSEIGNEMENT ?

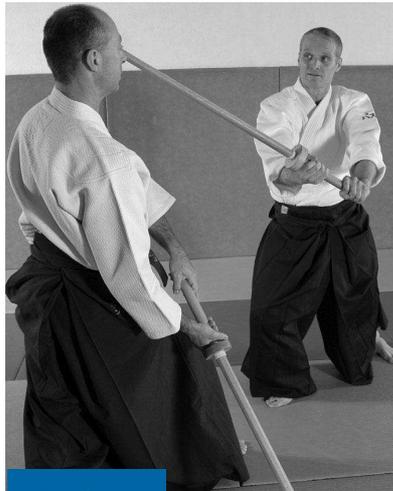
Mes responsabilités fédérales me poussent, de manière relative, à traduire mon expérience en un langage accessible à un plus grand nombre au-delà du cercle de mes élèves.

Ces responsabilités me permettent également de rencontrer d'autres pratiques, d'autres représentations et de me préserver d'une tentation sectaire. Par ailleurs, l'investissement et la confrontation, dans le cadre fédéral sont, à titre personnel, des exercices de base en termes « d'hygiène mentale » afin de se protéger des dérives de type « paranoïaques » ou à l'inverse « mégalomaniaques ».

QUELLE DOIT ÊTRE LA PREMIÈRE PRÉOCCUPATION DE L'AÏKIDOKA AU REGARD DES FINALITÉS DU CONTEXTE MARTIAL DE LA DISCIPLINE ?

En 1999, Christian Tissier me remettait le 5e dan Aikikai au Cercle à Vincennes.

Les mots qui l'accompagnaient m'ont semblé une prescription :



Travail avec ou sans armes, l'esprit et la philosophie de l'Aïkido sont au cœur de la pratique, comme la conçoit Pascal Durchon.

« ...5e dan, grade de maturité que je remets à un jeune... », j'avais 35 ans, ce grade venait récompenser l'investissement de plusieurs années ouvrant un nouveau champ d'investissement Adulte.

La maturité, en terme de processus me semble constituer une préoccupation essentielle, afin de gagner en lucidité, de cultiver une bienveillance face à l'étrange, voire l'étranger, tout en gardant une forme de naïveté fondamentale.

Art martial de paix, la finalité du contexte martial nous invite à ce processus de maturation.

En japonais, comme le définit Claude Durix dans son ouvrage *Le sabre et la vie*, Budô signifie « la voie du combat ». Le caractère qui signifie « combat » représente une lance et signifie par extension « les armes ». L'autre élément a le sens « d'arrêter, stopper, retenir »...

Notre combat doit finalement aboutir à l'arrêt des armes...

L'Aïkido se définit par une recherche de pureté par le geste à travers des contraintes techniques. La pratique régulière va permettre de dépasser ces contraintes et tendre vers cet accomplissement.

Ce chemin peut se décliner en trois grandes étapes que décrit Suzuki Shunryu dans son ouvrage *Esprit zen, Esprit neuf*, que j'interprète dans le cadre de mon expérience en Aïkido :

- La pratique juste : La confrontation aux contraintes biomécaniques qui régissent le corps, le nôtre, celui du partenaire, par une discipline propre à notre pratique, va permettre de découvrir, d'expérimenter,

de gérer ces règles afin de s'en libérer.

- L'attitude juste : Le sentiment de contrainte lié aux règles biomécaniques étant tombé, le pratiquant se confronte à la dimension psychoaffective. De nouvelles contraintes apparaissent qui demandent le développement de la détermination dans l'action ainsi qu'une certaine forme de détachement. L'attitude juste, c'est celle de l'équilibriste sur son fil...

- La compréhension juste : L'être est en échange permanent avec les environnements dans lesquels il évolue. La rencontre avec le monde, avec les autres, se vit intensément. Cette rencontre permet la compréhension dans sa capacité à vivre « ici et maintenant ». Forte de sa singularité, la personne est traversée par un sentiment d'universalité.

Ce que traduit Christian Tissier, à mon sens dans son enseignement par : « *L'attitude juste au moment juste* ».

QUELS SONT LES OBJECTIFS GÉNÉRAUX DE LA PRATIQUE DE L'AÏKIDO ?

Je m'appuierai pour répondre sur un travail de formalisation que j'ai fait l'an dernier pour préparer une intervention dans le cadre d'un master spécialisé en intelligence économique à l'École Internationale des Sciences et du Traitement de l'Information (EISTI).

À l'issue d'une présentation des objectifs généraux de notre discipline, le projet était de proposer des situations concrètes de prise de décision dans le cadre de la pratique de l'Aïkido à des étudiants de 3e cycle.

Ces objectifs :

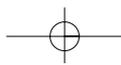
- Favoriser une attitude davantage tournée vers le monde extérieur, manifester plus d'assurance en groupe ;
- Ne pas avoir peur de son agressivité, se donner les moyens de l'exprimer, de la canaliser, et de l'épuiser ;
- Favoriser une certaine stabilité émotionnelle, diminuer les variations dans le niveau d'énergie, de ses intérêts, de ses humeurs ;
- Travailler la détermination, se confronter à ses limites, avoir le goût du dépassement de soi ;
- S'interroger sur son comportement, progresser dans son contrôle.

Dans la pratique, la rencontre est l'objectif sur l'instant. Sur le long terme, la pratique développe la qualité de cette rencontre.

L'Aïkido permet une mise en interaction des qualités d'action et de conception par l'apprentissage afin de jeter les bases d'une attitude réflexive.

1. L'action :

La pratique de l'Aïkido pourra favoriser les modifi-



cations adaptatives du comportement au cours d'exercices, de tâches répétées, afin de développer, d'enrichir un ensemble de processus associés à l'exercice ou à l'expérience conduisant à des modifications relativement permanentes du comportement.

2. La conception :

La pratique régulière de l'Aïkido favorise :

- La perception ;
- La capacité de décision ;
- La capacité d'organisation.

3. Attitude réflexive :

- Que dois-je observer ?
- Que dois-je faire ?
- Comment dois-je m'y prendre ?

Il s'agira de favoriser les qualités d'attention, de vigilance, de concentration, de mémoire. Le jeu de sélection de l'information permet de découvrir les notions d'anticipation, de prise de décision jetant les bases d'un outil permettant la confrontation, la "gestion" de l'incertitude et la mise en place de stratégies face à l'incertitude.

La « pratique juste » représente la réconciliation de qualités apparemment contradictoires : anticipation, écoute, vigilance, détermination, capacité d'adaptation. Anticiper, mais rester capable de s'adapter. Rester déterminé mais savoir écouter et être capable de changer...

La pratique de l'Aïkido dans le dojo nous permet de créer un cadre à la fois épuré et sécurisé pour la pratique de cette réconciliation.

Le dojo est un véritable lieu de « coaching », d'accompagnement des personnes ou d'équipes pour le développement de leur potentiel et de leurs savoir-

faire comme le définit mon ami Marc Babic, consultant dans l'industrie, dans son cours de master en management à l'Université de Limoges.

L'AÏKIDO DU XXI^e SIÈCLE VA-T-IL S'ÉLOIGNER DE LA VISION QU'EN AVAIT LE FONDATEUR ?

Comme tout phénomène culturel, pour rester vivant, la question est de rendre dynamique, deux réalités antagonistes : Tradition et modernité évoquées par Franck Noël dans son ouvrage Aikido. Fragment de dialogues à deux inconnues.

La perspective d'inscription du stage 3 / 4e dan de janvier 2005 autour d'une réflexion et d'une pratique sur le thème du principe de Shoshin (Esprit débutant), a permis d'envisager la modernité des enseignements des maîtres du Budo, car ce principe s'enracine dans la tradition et se nourrit des expériences renouvelées au cours de la pratique contemporaine de l'Aïkido.

Dans une autre perspective, Daniel Lance, docteur en philosophie et enseignant à l'Université de Nice, m'a fait l'amitié d'exposer, dans le cadre du séminaire de juin 2005, une partie de ses recherches sur les théories de René Girard, nouvellement élu à l'Académie française. Ses réflexions sur les thèmes de la violence et du sacré dans le cadre de cette intervention-débat mettent en évidence une pensée contemporaine. La vision girardienne me semble donner un support rationnel et des outils conceptuels à la lecture du travail de Morihei Ueshiba.

CONSEILLEZ-VOUS DE FAIRE LE VOYAGE AU JAPON POUR MIEUX APPRÉHENDER L'ESPRIT JAPONAIS ?



La rencontre avec des hommes d'exception ayant conjugué chacun à leur façon une vie de rigueur et de simplicité enseigne l'humilité.

Mon troisième séjour au Japon était motivé par la célébration du 70^e anniversaire de Yamaguchi sensei, légende vivante à l'époque. Ainsi, la rencontre et la pratique avec un homme d'exception en France et en Europe, dans le panthéon qui a bercé ma formation initiale auprès de Christian Tissier a pris une toute autre dimension. Il me semble que le fait de se rendre au Japon permet en effet d'appréhender cette dimension traditionnelle liée aux arts martiaux, au cœur de la civilisation japonaise.

Plusieurs années après, en mai dernier, il m'était donné de rencontrer, par l'intermédiaire de Jerzy Pomianowski, ex-ambassadeur de Pologne au Japon, Inaba sensei, professeur de Kenjutsu de Christian Tissier de l'école Kashima Shin Ryu. Avec cette autre icône, la notion de « trésor culturel vivant » prend sens.

À mon sens l'enseignement direct du maître à l'élève crée un pont symbolique entre le réel de l'expérience d'une vie et le souffle du rêve, force imaginaire, moteur de cette pratique.

Je conclus mon propos, en pieds de nez à la maturité, avec une formule que mes élèves connaissent bien : le but de la pratique n'est pas de devenir un homme extraordinaire, mais plutôt un homme à l'ordinaire extra... ●

